



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Les évolutions du français contemporain : pratiques linguistiques et politiques francophones, Lyon, les 18 et 19 octobre 2011 / direction, Xavier North éd. la Passe du vent, 2012 cote : 58.611

Ouvrage collectif, publié sous la direction de Xavier North, Délégué général à la langue française et aux langues de France au ministère de la Culture et de la Communication, aux éditions La Passe du Vent, en septembre 2012, Les évolutions du français contemporain sous-titré « Pratiques linguistiques et politiques francophones » est le résultat d'un colloque tenu à Lyon les 18 et 19 octobre 2011, à l'initiative du réseau OPALE, qui rassemble les organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la France, du Québec et de la Suisse romande, avec le concours de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

« Langage « texto », langue des medias, langue de bois ... Quel français écrit-on et parle-t-on aujourd'hui en France et dans l'espace francophone ? Quels sont les enjeux sociaux, éducatifs et culturels des mutations que connaît aujourd'hui la langue française ? » Telle était la problématique de ce colloque organisé autour de trois grands axes : l'observation des tendances actuelles du français sous ses différentes formes orales et écrites, le rôle des aspects normatifs et prescriptifs au regard de ces usages et la capacité d'action des instances de régulation de la langue face à une réalité en constante évolution.

Alain Rey, « grand témoin » de ce colloque a souligné que la langue française connaît aujourd'hui « une pluralité de normes qui s'influencent mutuellement pour garantir les deux raisons d'être de la langue : d'une part, l'expression de la personne, d'autre part, la communication, c'est-à-dire la construction d'une communauté de pensée ».

Les orateurs, nombreux, ont évoqué tour à tour, aussi bien l'état contemporain de la langue : les nouvelles pratiques de l'écrit, les pratiques diverses linguistiques ou la « langue de bois » ; tandis que d'autres évoquaient les normes, les dictionnaires, entre description et prescription ; l'utilisation du français dans le cyberspace, les medias et la publicité ; la question de l'intervention sur la langue : doit-on la moderniser, en réguler l'emploi ? Que retenir de ces débats riches et variés ? Quelques constats.

Tout d'abord que la politique linguistique n'est pas autonome : elle reflète la politique culturelle, la politique sociale, voire la politique économique et témoigne de la diversité culturelle à travers le monde (Jean-Marie Klinkenberg, Fédération Wallonie-Bruxelles).



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Ensuite la capacité d'adaptation du français à prendre en compte les changements sociaux et l'influence des technologies de l'information, mais aussi d'évolutions plus litigieuses (féminisation, nouvelle orthographe) ont été soulignées par Conrad Ouellon, Président du Conseil supérieur de la langue française au Québec. Enfin François Grin, Président de la Délégation à la langue française de Suisse romande, considère que les organismes nationaux ont davantage pour fonction de suggérer, « *d'éclairer des choix possibles* », que d'imposer.

En conclusion, Alain Rey reviendra sur les situations linguistiques différentes, que ce soit en Suisse, en Belgique ou au Québec, voire en Acadie où il souligne la « fragilité » du français. Et il insistera sur les « *lieux qui sont extrêmement en danger pour le français* », citant par exemple les sciences exactes, les sciences biologiques, et en particulier la médecine « *contaminée par une sorte d'imprégnation des valeurs anglo-saxonnes* », en raison de la créativité venant des États-Unis. Il suggère comme domaine d'action le français dans l'entreprise, où l'anglicisation règne à outrance, et propage de plus un anglais de qualité plus que médiocre.

Bref cet ouvrage relate un colloque qui fit la part belle à un foisonnement d'idées et d'expériences vécues ici et là dans l'espace francophone, mais où le français d'Afrique était peu représenté, sinon par un professeur allemand de linguistique de l'Université de Cologne, Peter Blumenthal, qui travaille à l'élaboration d'une base de données sur la langue française en Afrique.

Joëlle le Morzellec